

FANNY  
SAINTENOY

# J'ai dû vous croiser dans Paris

[EXTRAIT]  
**Bel-Air**



éditions  
parole

collection main de femme



FANNY  
SAINTENOY

Bel-Air

[Extrait]

J'ai dû vous  
croiser dans Paris

## Bel-Air

Depuis des jours je pense à Arthur Rimbaud, je vis avec. Je rêve dans la ligne 6, je passe devant la station Glacière où j'ai vécu mes années de jeunesse festive, je vois le temps défiler avec les stations et je referme le livre de Thierry Beinstingel. Le médecin remplaçant s'est trompé de macchabée, la sœur d'Arthur pleure sur un cercueil contenant un autre corps, une jambe ou deux, peu importe. Notre poète illuminé, pas très en forme mais vivant, quitte Marseille en douce et va se construire une vie d'entrepreneur dans le nord, se marie, fait des enfants. Et on y croit.

Je rêve d'Arthur Rimbaud, fatigué et ridé, devant sa cheminée. Il caresse la tête de son fils, lit dans la presse les travaux sur

son œuvre, tout cela ne l'intéresse plus. Je lève les yeux et le visage d'un jeune homme assis pas loin, me fait sursauter. Cheveux longs, blonds, visage fin, regard perçant, sublime. La ressemblance me fait sourire, mon téléphone vibre.

J'entends la voix de mon amoureux qui crie, des sanglots la font trembler, Notre-Dame brûle, répète-t-il en boucle... Ma ville, encore en émoi et en effroi, prostrée, tous les yeux embués accrochés au sommet des flammes, rivés sur la charpente.

J'entends le bois craquer, j'imagine la fournaise, on peut donc ressentir une peine réelle et profonde pour un monument en péril. Le jeune homme regarde son portable, il reste droit, serein, un sourire insolent éclaire son visage d'ange.

Je le regarde fixement, pour oublier le désastre et le saccage, les statues qui dégringolent, les vitraux qui crépitent. Son bras droit est appuyé sur une béquille, dans l'allée, entre les places assises. Il a dû se fouler la cheville en faisant du skate, se blesser en courant. Je me raconte des histoires sur ce personnage qui ressemble

tant à celui qui faisait chanter les voyelles, celui qui fit grésiller toute la poésie de son temps en quelques années. Je reçois une photo de capture d'écran BFM, la flèche a plié, stalagmite en fusion, le bruit... en me concentrant bien, je pourrais entendre le craquement, le fracas de la chute fatale. Et si la vénérable Dame sombrait entièrement comme un navire majestueux...

J'arrive bientôt, Bel-Air, le joli nom de station, près de la coulée verte. J'oublie le poète, le jeune homme, le bûcher funeste. Je vais retrouver mes enfants après une semaine de séparation.

Je descends sur le quai, devant moi le jeune homme s'est mis en route. Je le regarde encore, surprise qu'il sorte au même endroit que moi, épaules noueuses, cheveux brillants attachés, omoplates saillantes, fesses musclées. À gauche, son jean est coupé et le vide pend.

En ce soir d'avril, Arthur Rimbaud ressuscitait une seconde fois et Notre-Dame brûlait.